

CHRONIQUE DU MONDE DE DEMAIN

MAI 2020

Des propositions aux actes

Sommaire :

- La Forêt, société idéale ? Numéro spécial Mai-Juin 2020 de Sciences et Avenir, et émission Science Grand Format sur Fr 5 du jeudi 14 mai : le génie des arbres ;
- Territoires en transition, visite aux sites de La Fabrique des Transitions, UNADEL et Fondation Zoein
- Brèves et coups de cœur

1. La forêt, société idéale ?

Le documentaire d'Emmanuelle Nobécourt 2020 , très pédagogique, et le copieux numéro spécial de Sciences et Avenir ont en commun de décrire minutieusement la complexité de ce vivant extraordinaire qu'est l'arbre qui, depuis 400 millions d'années, fabrique du bois grâce à la photosynthèse. L'arbre partage avec nous la verticalité, qu'il sait maintenir, mais il dispose en outre d'un « double » souterrain que nous commençons à découvrir, avec un enchevêtrement de racines reliées d'arbre en arbre par des réseaux de filaments de champignons, véritable « internet » végétal où circulent des messages...C'est ainsi que les arbres « font société » au sein de la forêt de façon si habile qu'on peut parler d'une forme d'intelligence de l'écosystème forestier.

Les experts invités dans ces deux documents sont différents mais les messages délivrés sont semblables.

La forêt a un rôle essentiel, irremplaçable, dans les équilibres planétaires, car elle régule les cycles du carbone et de l'eau. Elle abrite une biodiversité tout aussi indispensable allant de l'organisme microscopique aux gros mammifères. Maintenir sa présence et sa bonne santé sont donc aussi utiles pour ralentir le réchauffement global que diminuer les émissions de gaz à effet de serre.

La forêt, d'ère en ère, d'âge en âge, a su s'adapter aux conditions climatiques et peupler l'essentiel des terres émergées. L'homme préhistorique, après l'avoir parcourue et utilisée en chasseur cueilleur, a commencé dès la révolution néolithique à en prélever des parts croissantes pour les besoins de son agriculture. Tant que l'humanité est restée peu nombreuse ces prélèvements ont été sans effets notables sur l'équilibre planétaire. Mais avec 7 milliards d'humains nous sommes entrés dans « l'anthropocène », une ère de tous les dangers. Chaque année des millions d'hectares de forêt disparaissent, dépérissent ou partent en fumée. En zone tropicale la déforestation au profit de l'agriculture nuit gravement au climat. En Europe une sylviculture industrielle exploite des zones boisées ressemblant à des « champs d'arbres » plantés et moissonnés pour tirer le maximum de la filière bois. Il est urgent de reforester massivement pour restaurer le rôle régulateur de la forêt.

Sciences et Avenir, superbement illustré, nous apporte encore d'autres visions de la forêt et de sa place dans notre imaginaire, nos mythes et légendes, nos cultures. Ce lieu

mystérieux, tantôt refuge tantôt menace, n'a jamais cessé de nous fasciner : la forêt tient la première place dans la relation Homme/Nature.

2. Territoires en transition

La période du confinement a été propice à la réflexion et au débat d'idées. Parallèlement aux analyses et propositions sur la dangerosité du « monde d'avant » pour la planète et l'homme, plusieurs associations et institutions ont fait état d'expériences innovantes menées à l'échelle de territoires infra-départementaux. Certaines ont pignon sur rue depuis longtemps, comme ***l'UNADEL (Union Nationale des Acteurs du Développement Local)*** active dans l'accompagnement du mouvement des Pays, et plus récemment dans une série d'Ecoutes Territoriales auprès de **18** territoires menant des démarches de développement durable. L'UNADEL fait partie des initiateurs de la Fabrique des Transitions. Ensemble ou parallèlement, ces deux réseaux ont récemment produit des analyses et préconisations pour la gouvernance des démarches territoriales. Ils ont aussi publié en Avril 2020 l'un une tribune, l'autre une Lettre Ouverte au Président de la République, avec de multiples signatures prestigieuses, appelant à soutenir et multiplier le pouvoir d'agir des acteurs locaux pour en finir avec l'impuissance face aux urgences et aux crises systémiques.

http://unadel.org/wp-content/uploads/2019/06/Synthese-Ecoutes-ADEME_UNADEL.pdf

- ***La Fabrique des Transitions (fabriquedestransitions.net)***

C'est une alliance d'acteurs et de réseaux de nature très diverse, convaincus de la pertinence de l'échelon « territoire local » pour mettre en œuvre des démarches de transition vers des sociétés durables. Cette alliance s'appuie sur une charte et sur une association de promotion. Elle s'appuie en particulier sur un travail d'analyse de « la conduite du changement » mené avec l'ADEME sur

5 territoires : Loos-en-Gohelle, Malaunay, le Val-d'Île-Aubigné et les Crêtes Préardennaises et Plaine Saint Denis et sur un réseau de villes Pairs comptant également le Mené et Grande-Synthe ces deux derniers conduisant depuis longtemps des démarches exemplaires.

Elle a publié en Avril 2020 une tribune signée d'une centaine de personnes, faisant état de l'efficacité des exemples locaux et appelant à multiplier les efforts « pour que le monde de l'après-confinement tire les leçons de l'expérience ».

- ***La Fondation ZOEIN*** («vivre» en grec) Elle privilégie les actions concrètes sur le terrain afin de favoriser la résilience de notre humanité face aux défis. (urgence climatique et biodiversité). Basée en Suisse et fondée sur la coopération avec la recherche scientifique universitaire, la Fondation a récemment créé Zoein France pour mener des expériences sur plusieurs territoires, avec la mise en œuvre d'un revenu de transition Ecologique. Parmi les territoires suivis, on retrouve la ville de Grande Synthe, mais aussi un territoire rural en grande difficulté, la Haute Vallée de l'Aude.

- <https://zoein.org/actualites/>

La haute vallée de l'Aude

Ce territoire est essentiellement agricole. Les questions environnementales, avec une diminution inquiétante des réserves en eau, et sociales, avec un très fort taux de chômage et des revenus très bas, sont au coeur des préoccupations du Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE). Il comprend environ 150 communes pour 45'000 habitants. Le PTCE accompagne la mise en place du plan alimentaire territorial et le développement d'un cluster de l'éco-construction.

Accompagnée activement par le Département, la mise en place d'un revenu de transition écologique est perçue comme un moteur de la réponse à l'urgence écologique. <http://www.mavallee.co/revenu-de-transition-ecologique>

Remarque : la plupart des documents consultés insistent sur le lien de l'écologique et du social. Mais tout est lié et puisque les problèmes sont systémiques les remèdes doivent l'être aussi, et prendre en compte également l'économique et le sanitaire.

BREVES D'ACTUALITE ET COUPS DE COEUR

1. L'OBS publie dans son n° 2897 du 14 au 20mai 2020 un dossier le Monde d'Après, inspiré d'un questionnement du philosophe Bruno Latour : « qu'est-ce qu'on garde ? Qu'est-ce qu'on jette ? Qu'est-ce qu'on invente ? » Huit personnalités ont été consultées, de l'économiste Thomas Piketty à Nicolas Hulot en passant par la Première Ministre d'Islande...

Très majoritairement les réponses préconisent des renoncements drastiques dans le domaine des transports consommant des hydrocarbures. Mais aussi des réformes dans les modes de production et de consommation agricoles et industriels qui dégradent et polluent la terre, l'air et les mers.

Ce qu'il faut garder ? Les amortisseurs sociaux réducteurs d'inégalités ou protecteurs des plus fragiles. Cultiver la capacité des Français à changer leurs habitudes et produire des solidarités. Préserver les dispositifs subordonnant tout soutien aux entreprises à un engagement explicite en faveur de la transition écologique et sociale.

A inventer : une « carte carbone » individuelle ; une économie « du bien-être » avec des indicateurs autres que le PIB, mais sociaux, éducatifs et environnementaux ; passer du libre -échange au juste échange, avec notamment un « Buy Sustainable Act »(loi pour des achats durables) ; redéfinir ce qu'est le succès, au-delà de la performance ; passer d'un tourisme de masse à un tourisme de rencontre entre visiteurs et accueillants...Donc une économie plus humaine, solidaire et sociale.

En conclusion du dossier, Bruno Latour évoque la notion d'atterrissage, de retour sur terre : »je suis pour la croissance et la prospérité mais en préservant l'habitabilité de la planète ». Les changements désirés doivent se propager comme des virus, de proche en proche, par contagion !

2. Vu à la télé : Quand la nature reprend ses droits : (ah bon, elle en avait, des droits) ?

Les citoyens confinés ont pu apprécier depuis leur fenêtre un ciel sans avions, des rues sans bruits, un air limpide, et même une faune sauvage déambulant près de chez eux. Ils y ont pris goût et ont un soudain besoin de nature. Mais sauront-ils agir en conséquence ? Certes les jardineries ont fait des affaires d'or ; certains ont décidé de partir s'installer au vert. Mais comment faire découvrir la nature au public des grands ensembles, qui a le plus pûti du confinement ? Un défi pour les CPIE ? Et pourquoi pas un travail collectif inter-associatif pour établir la Déclaration des Droits de la Nature ?

3. Le 11 mai 2020 le CPIE Sèvre et Bocage nous a adressé un beau message sur sa position face à la pandémie et les leçons qu'il en tire pour Demain. Ses réflexions et orientations rejoignent largement les nôtres, s'agissant de refonder le rapport des hommes d'aujourd'hui à la nature et au vivant.

En exergue, une sage maxime signée Sénèque, que nous pourrions faire nôtre : « la vie ce n'est pas d'attendre que les orages passent mais d'apprendre à danser sous la pluie ».

<contact@cpie-sevre-bocage.com>